

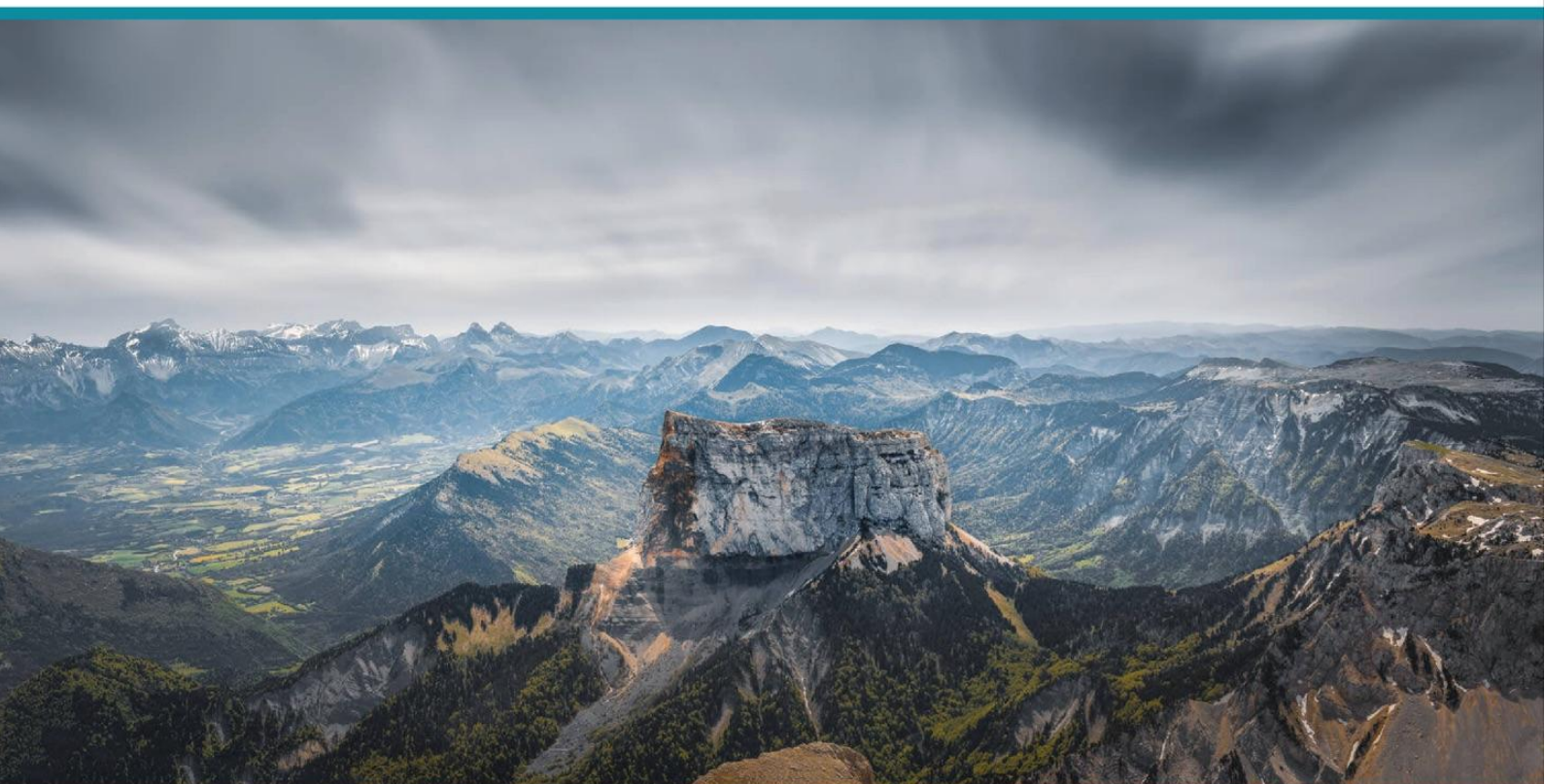
MASTER SEST ANNÉE 21/22

# PROJET LABEX

## GROUPE D'ÉTUDE POLITIQUE

### LABEX ITTEM

« La montagne périurbaine, nouveau jardin de ville :  
effet de crise ou évolution durable ? Le cas du Plateau  
du Vercors »



MÉGANE LAFAY - SOLÈNE DE ROCQUIGNY - LAURETTE GASSMAN -  
PAULINE FERRIC - SUZIE BROZDA

# I. INTRODUCTION

## A. Le Plateau du Vercors comme sujet d'étude

Le Plateau du Vercors est un plateau de moyenne montagne, situé dans le massif du même nom. Située à proximité de Grenoble et à moins de 2h en voiture de Lyon et Valence, la zone est accessible et sujette aux flux touristiques (excursionisme) mais aussi pendulaires. Cette proximité avec les zones urbaines la rend sujette aux questions de développement économique avec notamment une interrogation concernant l'apport économique sur le territoire de nouveaux acteurs. On se demande alors si la pandémie liée au COVID a impacté ces flux, acteurs et enjeux et si l'effet est temporaire ou durable.

## B. Un contexte complexe, mis en lumière lors du premier entretien

Le premier déplacement sur place a permis de mener un entretien qualitatif avec Jacques Adenot, Président du Parc Naturel Régional du Vercors, un acteur majeur, étendu et structurant pour la politique globale du plateau. De cet échange nous avons retenus 5 points majeurs inhérents au contexte du plateau :

> Des problématiques liées à la fréquentation touristique des zones sensibles (faune, flore mais aussi tranquillité des locaux et respect global des sites). Un phénomène qui, selon les dires de M. Adenot s'est accru depuis la crise du fait d'un décalage de codes entre les visiteurs et le milieu de moyenne montagne.

> Cette surfréquentation touristique, représentative de l'attractivité du territoire soulève également un enjeu majeur au niveau de l'immobilier. En effet, les problématiques montagnardes (lits froids, déséquilibres des flux d'activité sur certains secteurs etc) sont accolées à un accroissement de l'inflation immobilière liée à l'arrivée en masse de nouveaux habitants qui s'installent à l'année ou en résidence secondaire. Or, cette problématique semble catalysée par l'effet COVID, avec de réels enjeux politiques concernant l'accès au logement sur le plateau et la gestion.

> Cet enjeu reflète également une problématique plus globale à la politique : le clivage public/privé et la responsabilité de réponse face aux enjeux. Ici, il a donc fallu analyser les divergences d'intérêts, la perception des problématiques et parfois les conflits entre les deux sphères.

> Comme tout territoire, caractérisé par les interactions des acteurs qui s'y trouvent, le contexte du plateau du Vercors est mouvant car le territoire est dans un processus d'évolution. Le COVID a pu influencer ce processus d'évolution, en le stoppant, l'accéléralant ou au contraire en n'ayant pas d'impact (si oui, il faudrait se demander pourquoi).

> Et enfin, la question centrale de l'identité : "qu'est ce que le Vercors ?" permet de positionner l'avis des acteurs, qui ne semblent pas forcément consensuels quant à la définition de valeurs qu'ils attachent au plateau et utilisent pour le décrire.

## C. Analyse des enjeux politiques

Pour tenter d'analyser et comprendre le schéma politique du Vercors, le groupe s'est penché sur plusieurs objectifs. Tout d'abord, il a fallu comprendre le rôle des acteurs, leur autonomie et leurs relations d'interdépendance (financement mode d'élection, matérialisation du plan d'action structurant) et donc leur champ d'action respectifs.

A travers les entretiens qualitatifs menés, il a également fallu analyser les jeux d'acteurs et les interactions aussi bien entre acteurs politiques qu'avec les autres parties prenantes (citoyens, excursionnistes, sphères politiques supérieures...). Cette analyse a permis de mettre en relief les conflits d'usage et comment ils sont gérés, ou non, par ces acteurs.

Enfin, et question centrale de notre étude, nous nous sommes interrogées sur les conséquences, imaginées ou réelles, de la crise, si un potentiel bouleversement du schéma ante-crise des acteurs a eu lieu ou encore si des projets politiques ont été actionnés durant la période COVID.

Globalement, la problématique apparente a été la suivante : Face à la situation pandémique, comment les échelons politiques du Vercors envisagent-ils la montagne péri-urbaine ?

Nous entrons donc dans une double analyse : spatiale, qui implique de définir le champ d'action, et temporelle, d'adaptation des objectifs selon la temporalité, objectif selon temporalité), avec des acteurs multiples.

## II. CONSTAT – ANALYSE SWOT

FORCES	FAIBLESSES
Territoire attractif et dynamique  Une communauté de commune coopérant dans l'intérêt du territoire	Un territoire complexe  Temporalité de l'étude trop courte  Pertinence du découpage politique de l'étude
OPPORTUNITÉS	MENACES
Emulation autour de questions centrales : appel à projet scolaire et manifestations d'intérêt  Nouvelle clientèle → Boost d'activité économique	Intérêt politique à la ré-élection  Résistance des acteurs politiques

### A. Les forces

*Un territoire attractif et dynamique* : la communauté de commune du massif du Vercors (CCMV) située au sein du Parc régional du Vercors est un territoire qui manifeste une grande vitalité, notamment dû à sa fréquentation touristique. Le territoire tire son attractivité de sa qualité environnementale, de son climat doux en saison estivale et

*Une communauté de communes coopérant dans l'intérêt du territoire* : Un maillage de collectivités qui impulse et légitime la création d'une stratégie commune. La proximité historique et culturelle des communes permet une cohésion nécessaire à une collaboration fructueuse. De plus, les acteurs politiques sont très souvent originaires du territoire. Tous les interlocuteurs rencontrés ont un attachement personnel au territoire qui permet de comprendre leur prisme de lecture de situation et la manière dont certaines décisions sont prises.

### B. Les faiblesses

*Un territoire complexe* : le plateau du Vercors est un territoire complexe de part son schéma administratif et politique. Il est composé de multiples entités et acteurs différents qui rendent ses actions et intérêts nombreux. Le plateau comprend les communes d'Autrans-Méaudre en Vercors, de Corrençon-en-Vercors, d'Engins, de Lans-en-Vercors, de Saint-Nizier-du-Moucherotte et de Villard-de-Lans. Ces communes sont toutes réunies au sein de la même CCMV (communauté de communes du massif

du Vercors). Chaque commune possède sa propre structure d'office du tourisme, avec en outre un office du tourisme intercommunal. Également le plateau du Vercors se situe sur le parc naturel régional du Vercors. Toutes ses entités administratives multiplient le nombre d'acteurs politiques et décideurs engagés sur le territoire. Cela ajoute une difficulté d'analyse des politiques et actions mises en place, malgré une volonté de coopérer.

*Une temporalité de l'étude trop courte* : la crise du covid n'étant pas finie, nous avons un manque de recul sur l'observation et analyse des phénomènes liés à la crise sanitaire.

## C. Les opportunités

*Emulation autour de questions centrales* : appel à projet scolaire et manifestations d'intérêt : Après avoir échangé avec Jacques Adnot, président du Parc naturel régional du Vercors, nous avons pu constater qu'une dynamique de projet pédagogique était lancée sur le territoire. Par exemple, dans les écoles, des projets de découverte et sensibilisation à l'environnement et aux spécificités du Vercors sont mis en place par le PNRV aux cycle 3 (CM1-CM2). Sur l'année 2021-2022, plusieurs projets sont proposés permettant d'accompagner jusqu'à 40 classes de cycle 3 issues du territoire du Parc, des villes portes et associées.

*Nouvelle clientèle* : Les flux touristiques, durables ou non, peuvent être considérés comme des opportunités d'impulsion d'activité économique pour les artisans, producteurs et socioprofessionnels du territoire. Une demande nouvelle pour des produits typiques et/ou reflétant l'identité du territoire pourrait potentiellement être exploitée.

## D. Les menaces

*Intérêt politique à la ré-élection* : La nature des relations de pouvoirs et la durée des mandats influent sur les positions prises par certains acteurs. Les enjeux de réélection teintent l'analyse des situations ainsi que la réponse des acteurs qui doivent impérativement tenir compte des retours des habitants.

*Résistance des acteurs politiques* : Des enjeux de confidentialité liés aux missions ou aux collaborations entre parties prenantes ont pu influencer sur la disposition des acteurs politiques à répondre à nos sollicitations.

*Les potentiels éléments perturbateurs et nouveaux bouleversements* qui peuvent venir modifier la dynamique territoriale et politique et obliger à modifier des stratégies de développement de long terme.

## E. La synthèse

L'environnement politique du plateau du Vercors est un milieu complexe avec un millefeuille administratif dû aux nombreuses entités présentes sur le territoire et aux nombreuses échelles politiques. Malgré cela, des stratégies communes émergent face au enjeux. Des projets de sensibilisation à l'environnement sont mis en place, notamment dans les écoles ou face aux nouveaux excursionnistes. Malgré cette volonté de coopération entre les acteurs, le territoire souffre d'une pluralité d'identité qui empêche la cohérence de certaines actions menées. Le manque de recul face à la situation, le territoire profite d'une émulation autour de questions centrales (éducation). Cependant cette émulation peut-être limitée par une certaine résistance au changement historiquement ancrée chez certains acteurs.

### III. BENCHMARK

Afin d'établir plusieurs points de comparaisons avec les dynamiques présentes sur notre territoire d'étude, nous avons identifié deux territoires similaires : la Chartreuse et le massif des Bauges.

Nos tentatives de contact avec le PNR de la Chartreuse sont restées sans réponse, nous n'avons donc pas pu explorer cette piste.

Concernant le PNR des Bauges, nous avons mené un entretien avec Stéphanie Leroy, Chargée de qualité et d'ingénierie touristique chez Grand Chambéry Alpes Tourisme, une entité dépendante de l'agglomération Grand Chambéry. Ses missions principales concernent la coordination au niveau du schéma de randonnée et la valorisation de l'offre randonnée du territoire.

Le territoire Grand Chambéry, composé de 38 communes, ainsi que sa dynamique territoriale sont impactés par la récente restructuration de l'Office de Tourisme engagée à partir de l'été et du mois de Septembre 2021. Cela a occasionné un changement de cap dans la ligne directrice de l'action de l'office de tourisme pour se concentrer sur le parcours client, et en particulier la qualification de la demande (puisque'il existe actuellement peu de données exploitables) afin d'être de plus en plus en adéquation avec la demande. Actuellement, on observe peu de liens avec les pratiquants sur le territoire, ce qui justifie la recherche d'éléments pour qualifier la demande client.

Notre interlocutrice a cependant précisé que cette volonté n'est "pas liée au COVID", mais plutôt le résultat d'un changement de Directeur, qui a un profil davantage économique que son prédécesseur. Il existe actuellement une volonté au niveau de l'agglomération de rescinder l'OT et de récupérer la responsabilité en développement et aménagement.

Selon elle, les conséquences observables à l'issue du premier déconfinement se sont bien tassées, et il est plus pertinent d'évoquer des "pics de fréquentation" plutôt qu'une augmentation de fréquentation. Elle confirme cependant notre observation selon laquelle les confinements ont fait apparaître des néo-pratiquants qui ne maîtrisent pas les codes de la nature et de la montagne.

Il est important de noter que ces pics de fréquentation sont observés principalement lors des week-ends d'été, lorsque les gens viennent en montagne pour chercher la fraîcheur. Cet excursionnisme en lien avec la météo a peu de conséquences sur les hébergements, à l'inverse de ce qui peut être observé dans le Vercors (et évoqué notamment par le Maire de Saint Nizier). De plus, le problème évoqué par le Maire de citoyens qui se rendent sur le territoire mais ne consomment pas ne se retrouve pas sur le territoire de Grand Chambéry, où il apparaît que mêmes les excursionnistes consomment, et où les socioprofessionnels locaux, notamment les agriculteurs, comprennent qu'il y a un intérêt à cette nouvelle fréquentation.

Une résistance est cependant observée de la part d'habitants locaux qui commettent des incivilités pour exprimer leur mécontentement.

Ainsi, le besoin qui émane de cette constatation concerne principalement la pédagogie et la sensibilisation aux codes de la montagne. Concernant l'implication des pouvoirs politiques, il ressort des réunions de concertation avec les élus un réel désir de déploiement d'un volet sensibilisation pour y remédier. En ce qui concerne les missions de Mme Leroy, cela implique par exemple le partage de préconisations sur les itinéraires de ski de rando et l'invitation à la formation autonome à l'initiative des pratiquants.

Un fond a été créé en lien avec la surfréquentation, ce qui illustre la volonté politique de déployer des moyens financiers pour accompagner les communes. Ce fonds est le point de départ d'un schéma directeur de la surfréquentation touristique et sert à financer de la signalétique ou des opérations d'aménagement, de parking par exemple.

La mise en œuvre d'opérations de sensibilisation et de pédagogie est compliquée par la complexité structurelle du territoire : à cheval sur deux parcs, dont les équipes essaient de travailler ensemble mais l'exercice n'est pas toujours évident". Par exemple, des campagnes d'affichage/print en lien avec le périmètre sur lequel elles s'appliquent révèlent des problèmes de typologies d'espaces qui empêchent une harmonisation des outils. Il existe cependant une volonté d'étendre à l'ensemble de la Savoie, en évitant une superposition des messages ce qui pourrait créer un problème de cohérence des messages.

La mise en œuvre d'une politique à l'échelle d'un territoire de taille similaire à celui du Vercors pose donc des limites structurelles.

Ces missions de sensibilisation peuvent cependant s'étendre par des initiatives qui font office de relais via des organismes tels que les clubs de sport ou encore les écoles. Ces préoccupations font écho au-delà des instances des territoires, et il existe aujourd'hui une véritable volonté de faire pratiquer la montagne dans le milieu scolaire afin que les enfants intègrent les codes via le milieu scolaire.

De manière générale, cet entretien nous a permis d'observer une volonté forte des instances de Grand Chambéry de faire du territoire un territoire d'apprentissage plutôt qu'un territoire de consommation, et il apparaît que les élus sont moteurs dans le développement de ce projet.

	PNR des Bauges	PNR du Vercors
Dynamique territoriale émanant de l'entretien	Meilleure adéquation avec la demande touristique	Meilleure considération des locaux dans l'écosystème touristique
Type de fréquentation	Excursionisme	Excursionisme
Conséquences de la fréquentation touristique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Consommation accrue auprès des artisans et socio-professionnels locaux</li> <li>- Pas d'impact sur les conditions de vie des habitants selon</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Phénomène d'utilisation du territoire sans contribution à son économie</li> <li>- Impact de long terme</li> </ul>



	l'interlocutrice - Locaux qui commettent des incivilités pour manifester leur mécontentement	sur le prix de l'immobilier et l'accessibilité au logement
Besoins identifiés liés à la fréquentation touristique	- Sensibilisation nécessaire des néo-pratiquants aux codes de la montagne - Collecte de données pour une meilleure compréhension de la demande afin d'y répondre au mieux	- Sensibilisation nécessaire des néo-pratiquants aux codes de la montagne - Volonté de mettre les habitants au coeur des préoccupations
Ambitions pour le territoire	Territoire d'apprentissage > Territoire de consommation	Territoire de vie > Territoire de consommation

Il est important de noter que notre interlocutrice, occupant son poste depuis seulement peu de temps, nous a mis en garde sur la portée de son analyse du fait de son rôle sur le territoire et du temps réduit qu'elle a passé au service de celui-ci. Les conclusions tirées de cet entretien seraient donc à nuancer et pourraient être enrichies d'entretiens avec des personnalités politiques du massif des Bauges mais également du Massif de la Chartreuse afin de disposer de davantage de points de comparaison.

## IV. CONCLUSION

### A. Préconisations pour le territoire

- Création de colloques de travail regroupant non seulement les acteurs de la CCMV mais également le parc, les directeurs d'OT et des représentants des socio-pro afin de dégager des problématiques communes et réelles
- Mettre en place une véritable action commune sur tout le territoire incluant une communication plus globale et homogène sur l'ensemble du territoire (en termes d'image renvoyée)
- Adapter la communication aux différents publics dont les "néophytes"
- Imaginer une campagne de sensibilisation et d'apprentissage des bonnes pratiques pour les différents publics (locaux mais également néo-arrivants et néophytes) tant en termes d'outils de communication que d'ateliers participatifs (journée dédiées, affiches de sensibilisation, panneaux informatifs ...)

### B. Les suites à donner au travail de diagnostic

A la suite de notre étude sur le territoire du Vercors, voici les suites que nous pourrions donner à notre travail sur la dimension et l'aspect politique des problématiques soulevées par le sujet.

Tout d'abord des rencontres entre acteurs d'un même groupe (politique, économie etc) afin d'avoir une conversation et de voir les échanges fournis. Le but ici étant de limiter les asymétries d'information et les biais de jugement qui peuvent exister entre les différents acteurs. Ces rencontres seraient alors l'occasion de compiler des informations globales sur l'état d'esprit de chaque acteur face aux différents enjeux et d'en prendre la mesure et l'importance donnée par chacun.

La suite serait alors de rencontrer tout acteur confondu de la même manière pour voir les échanges et sujets évoqués. L'intérêt réside ainsi dans le fait de pouvoir déterminer si les acteurs voient les choses de la même manière et d'estimer leurs différents degrés d'implication face au sujet. C'est un aspect qui a pu nous manquer dans l'établissement de notre diagnostic. Il est difficile de savoir si les politiques ou les socio-professionnels accordent la même importance aux problématiques soulevées par le changement de fréquentation dans le Vercors suite au Covid-19.

Également, une immersion de plusieurs semaines au sein du territoire (au lieu de quelques jours) pourrait être bénéfique afin d'en faire ressortir les problèmes et inquiétudes du quotidien de chacun en utilisant un regard extérieur au territoire. La principale limite de cette immersion réside alors dans le manque de confiance

potentiel des habitants face à des chercheurs auxquels ils ne feraient pas part de leur ressenti ou émettraient une certaine réserve.

Il serait ensuite intéressant de suivre l'étude à plus long terme (au bout d'un an et au bout de 5 ans) tout en prenant en compte les autres bouleversements majeurs qui pourraient arriver durant ce laps de temps afin d'effectuer une comparaison des données à N, N+1, N+2 etc...

Finalement une étude identique sur un territoire similaire ou connaissant des problématiques semblables. Nous avons essayé de comparer le Vercors avec le territoire des Bauges mais, si ce ne fut d'abord que peu concluant, il aurait également fallu étendre notre benchmark à d'autres territoires montagneux ou non qui connaissent les mêmes enjeux liés à la surfréquentation et aux modifications des comportements suite à la crise sanitaire. On peut également se demander s'il ne serait pas intéressant de mener cette enquête sur un territoire étranger tel l'Italie, la Suisse ou encore l'Allemagne pour évaluer les différences et les similitudes entre les différents territoires.

## C. La critique du sujet d'étude

Nous souhaitons tout d'abord attirer l'attention sur le titre de l'étude que nous pensons être une première prise de partie et influencer les enquêteurs mais également les enquêtés lorsque celui-ci est porté à leur connaissance : "La montagne périurbaine, nouveau jardin de ville : effet de crise ou évolution durable ? Le cas du Plateau du Vercors". La notion de "nouveau jardin de ville" a enfin fait son effet sur certains de nos interlocuteurs. Ces derniers n'étaient pas forcément d'accord avec la dénomination et la trouvaient réductrice, alors que ce titre l'acte comme tel. Le deuxième point à soulever du titre est celui d'évolution durable, ce qui est sûrement trop tôt pour réellement attester, la crise du coronavirus connaissant certes des évolutions mais on ne peut pas vraiment statuer sa fin et en tirer des conclusions stables.

Une deuxième critique quant au sujet d'étude serait la complexité du territoire qu'elle traite. Le Vercors comprenant 86 communes, 92 000 habitants, nombreux départements, de acteurs centraux etc n'est dans un premier temps pas facile à analyser dans son spectre global mais également son histoire en est complexe. "Vercors terre de résistance" phrase que l'on nous a répété à plusieurs reprises, témoignage d'une résistance au changement sociologiquement et historiquement ancrée et ce qui pourrait expliquer les réactions tranchées et aux réticences auxquelles nous avons pu faire face.

Enfin, la période d'étude paraît peut-être un peu courte et pourrait être amenée à être étudiée sur une plus longue période avec plus de moments d'immersion au sein du territoire.